

Adresse Budgétaire

2019 - 2020

LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

**DOCUMENTS
BUDGÉTAIRES**

♦ Examen économique

6 Février, 2019

EXAMEN ÉCONOMIQUE

Perspectives

En 2018, l'économie des Territoires du Nord-Ouest (TNO) s'est globalement maintenue aux niveaux atteints en 2017, avec un PIB réel estimé du même ordre. On projette une augmentation de l'activité économique de 2,1 % en 2019, principalement grâce à la reprise de l'extraction pétrolière depuis la réparation du pipeline de Norman Wells. Ces dernières années, l'économie ténoise a profité de la construction de la mine de diamants Gahcho Kué et d'importants investissements dans l'infrastructure publique, notamment pour la construction de la route entre Inuvik et Tuktoyaktuk et de l'hôpital territorial Stanton. Bien que ces projets soient maintenant terminés, les investissements publics continueront d'alimenter l'économie en 2019, surtout du côté de l'infrastructure.

La croissance économique projetée pour 2019 repose sur le maintien des niveaux d'activité actuels. L'exploitation de diamants conserve le niveau de 2018, l'extraction pétrolière à Norman Wells a repris, et les investissements publics se poursuivent, avec de nouveaux projets, tels que la construction de la route toutes saisons Tłı̨chǫ, les travaux d'infrastructures publiques nécessaires aux programmes gouvernementaux et les projets d'immobilisations soutenant la réduction des émissions de carbone. Cette croissance masque toutefois le fait qu'il n'y a toujours pas d'exploitation pétrolière et gazière dans la région de Beaufort-Delta et que l'exploitation minière devrait reculer par rapport à 2018, ce qui amenuise le potentiel pour la nouvelle génération de mines des TNO de prendre la place les grandes mines de diamant du monde qui approchent de la maturité. Le marché du travail affiche un taux près du plein-emploi, mais en partie parce que les résidents des TNO sont moins nombreux à chercher un emploi.

Les perspectives économiques à moyen terme demeurent incertaines étant donné la dépendance à l'industrie des ressources non renouvelables pour la création d'emplois à rémunération élevée et d'occasions d'affaires locales. Même si le secteur des ressources devrait bien se porter dans les cinq à dix prochaines années, aucune des mines de diamant existantes ne planifie poursuivre la production au-delà de 2034, et la mine Diavik devrait fermer en 2025. Comme le temps qui s'écoule entre la découverte d'un gisement et le début de l'exploitation se mesure en décennies, le développement du secteur dépend de ce qui sera fait en ce moment du côté de l'exploration.

Le renforcement de la viabilité de l'économie ténoise repose sur la diversification. Les stratégies actuelles n'ont toutefois produit aucun résultat mesurable pour le territoire, ce qui laisse planer une incertitude complète à long terme. La croissance démographique et la formation de la main-d'œuvre demeurent deux aspects problématiques pour l'économie.

Les TNO rivalisent avec le marché mondial, qu'il s'agisse de commercialiser des diamants, de vendre aux enchères des fourrures ou d'attirer des touristes. La montée du protectionnisme, l'incertitude des politiques monétaires, les catastrophes naturelles et les troubles politiques peuvent tous perturber l'économie mondiale, dont les changements se répercutent directement sur les TNO. La fluctuation des cours des ressources et de la demande en produits ainsi occasionnée peut ajouter à l'incertitude entourant les perspectives économiques des TNO.

Perspectives économiques des TNO

millions de dollars chaînés (2007) sauf indication contraire

Indicateur	2015	2016	2017	2018e	2019p
Produit intérieur brut	4775	4827	5004	5021	5128
<i>variation en pourcentage</i>	<i>0,9</i>	<i>1,1</i>	<i>3,7</i>	<i>0,3</i>	<i>2,1</i>
Total des investissements	1676	1541	1126	919	926
<i>variation en pourcentage</i>	<i>14,6</i>	<i>-8,1</i>	<i>-26,9</i>	<i>-18,3</i>	<i>0,7</i>
Dépenses des ménages	1563	1575	1596	1607	1629
<i>variation en pourcentage</i>	<i>1,6</i>	<i>0,8</i>	<i>1,3</i>	<i>0,7</i>	<i>1,3</i>
Dépenses du gouvernement	2060	2087	2116	2102	2179
<i>variation en pourcentage</i>	<i>-1</i>	<i>1,3</i>	<i>1,4</i>	<i>-0,7</i>	<i>3,6</i>
Exportations	3213	3138	3494	3566	3646
<i>variation en pourcentage</i>	<i>-4,7</i>	<i>-2,3</i>	<i>11,3</i>	<i>2,1</i>	<i>2,3</i>
Importations	3811	3554	3394	3238	3312
<i>variation en pourcentage</i>	<i>2</i>	<i>-6,7</i>	<i>-4,5</i>	<i>-4,6</i>	<i>2,3</i>
Emplois (résidents) nombre de personnes	21 900	22 500	21 300	21 300	21 500
<i>variation en pourcentage</i>	<i>-0,9</i>	<i>2,7</i>	<i>-5,3</i>	<i>0</i>	<i>0,9</i>
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	1421	1404	1400	1416	1441
<i>variation en pourcentage</i>	<i>1,7</i>	<i>-1,2</i>	<i>-0,3</i>	<i>1,2</i>	<i>1,8</i>
IPC (ensemble), Yellowknife 2002=100	130,4	131,9	133,5	136,5	139,4
<i>variation en pourcentage</i>	<i>1,6</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>2,3</i>	<i>2,1</i>

e : estimation

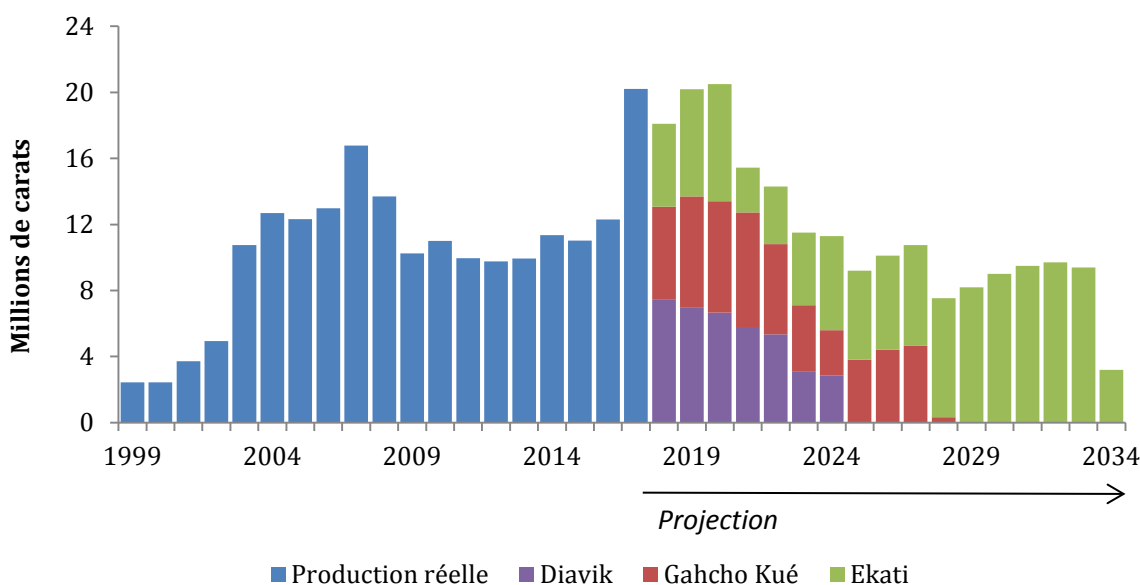
p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO

PERSPECTIVES D'AVENIR – *Risques associés aux prévisions : diamants*

Les perspectives économiques pour les TNO reposent sur l'avenir du développement minier et l'ouverture de nouvelles mines. L'extraction de diamants est le moteur de l'économie des TNO, mais les plans d'exploitation des mines, tant celles en exploitation que celles qui doivent être soumises à une étude environnementale et obtenir un permis, prévoient la fin de toute la production d'ici 2034. La croissance du secteur minier dépend donc de la réussite des programmes de prospection qui servent à repérer de nouveaux projets miniers et des processus de mise en valeur et d'étude environnementale qui visent à déterminer quels projets de nouvelles mines peuvent aller de l'avant.

Perspectives – Production diamantaire



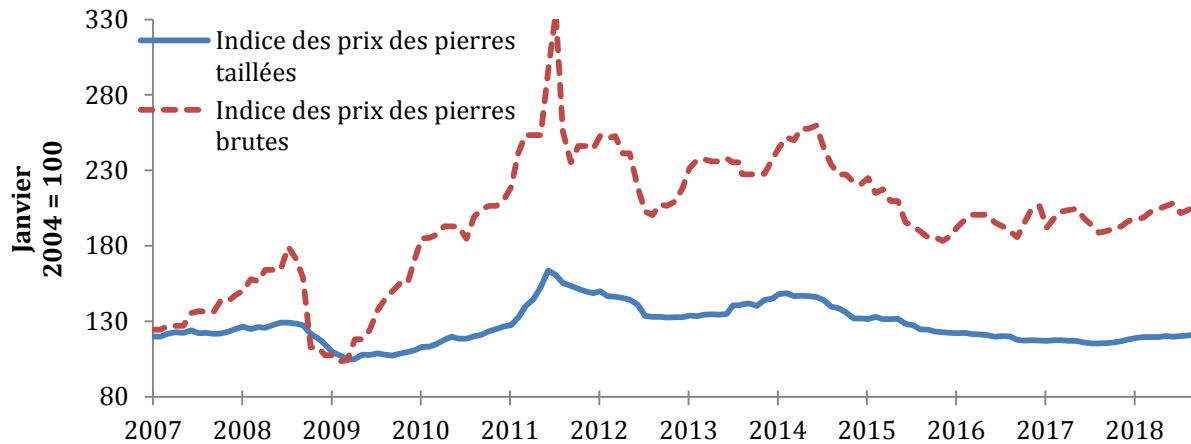
Sources : Ressources naturelles Canada, plans d'exploitation minière et rapports techniques, ministère des Finances des TNO

La décision ultime de construire de nouvelles mines de diamants dépend d'une foule de facteurs économiques et financiers, dont les conditions de crédit sur le marché mondial des capitaux, les taux de change et les prix. Les prix indexés des pierres taillées ont connu une hausse de 2,6 % entre 2017 et 2018, et les prix indexés des pierres brutes ont augmenté de 1,6 % durant la même période. Ainsi, l'écart de prix entre les pierres brutes et les pierres taillées s'est quelque peu réduit.

Même si, au cours de la dernière année, la hausse des prix des pierres taillées a été supérieure à celle des pierres brutes, ces dernières demeurent chères par rapport aux pierres taillées, car le prix des diamants bruts a augmenté de façon beaucoup plus rapide que celui des diamants taillés au cours de la dernière décennie. L'écart de prix entre les pierres brutes et les pierres taillées a comprimé les marges bénéficiaires des fabricants, un facteur qui explique en grande partie pourquoi nombre d'entre eux ont fermé leurs portes. Les mines des TNO produisent des diamants bruts qui sont vendus à l'exportation à des fabricants qui taillent, polissent et nettoient les pierres.

C'est pourquoi cet écart de prix constitue une menace importante pour les perspectives économiques des TNO.

Stabilisation des prix des diamants



Sources : PolishedPrices.com et WWW Overall Rough Diamonds

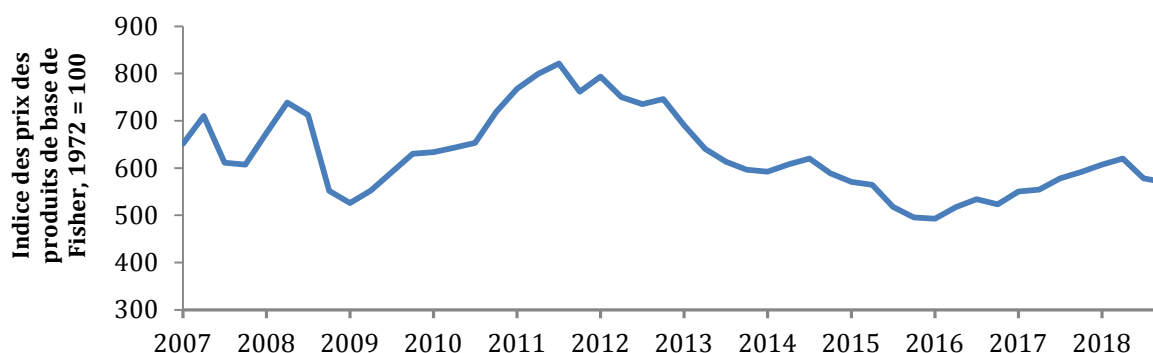
Dans les années qui viennent, on s'attend à ce que l'évolution de la demande en diamants, conjuguée à la baisse de l'offre de diamants bruts, entraîne des problèmes d'approvisionnement. En outre, l'entrée des diamants synthétiques sur le marché commercial des petits diamants, où ils sont de plus en plus concurrentiels, complexifie ces perspectives du secteur. Notons cependant que les diamants synthétiques ont peu d'influence sur les prix des diamants plus gros.

PERSPECTIVES D'AVENIR – *Risques associés aux prévisions : prix des minéraux et des métaux*

Les prix mondiaux des ressources, y compris ceux de nombreux métaux et minéraux présents aux TNO, ont légèrement augmenté en 2018, ce qui vient consolider les gains de l'année précédente. Les prix indexés des métaux et minéraux ont augmenté d'environ 4,5 % de 2017 à 2018, après la forte remontée observée entre 2016 et 2017. Les prix de l'or sont demeurés stables en 2018, augmentant de seulement 1,1 % durant les 11 premiers mois de l'année, par rapport à la même période en 2017. Cette hausse des prix coïncide avec la croissance modérée de l'économie mondiale et la stabilisation de l'économie de nombreux marchés émergents, notamment la Chine et l'Inde. L'amélioration de la croissance mondiale pourrait accentuer la remontée des prix des métaux et des minéraux à court terme.

Les faibles prix des produits de base ont des répercussions sur l'économie des TNO, puisque les dépenses liées à la prospection et au développement dans le secteur minier dépendent de la valeur escomptée des futurs projets miniers, valeur qui est grandement influencée par le prix prévu du minerai ou du métal à exploiter.

Prix des métaux et des minéraux



Source : Banque du Canada

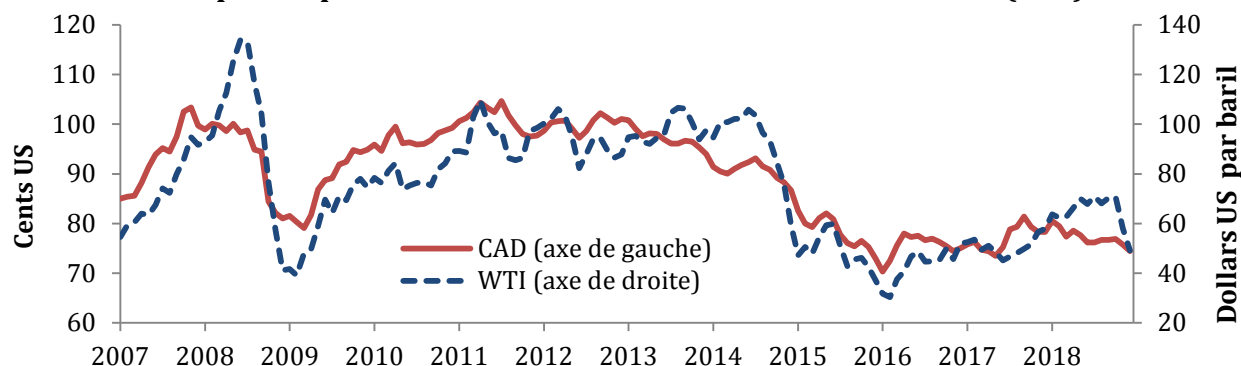
PERSPECTIVES D'AVENIR – *Risques associés aux prévisions : prix du pétrole et taux de change*

Le prix du brut de référence West Texas Intermediate (WTI) a été en hausse constante une bonne partie de l'année, passant de 57,88 \$ US à la fin de 2017 à environ 70 \$ US au début de l'automne, avant de replonger sous 50 \$ US à la fin de 2018. C'est l'incertitude économique mondiale, couplée à l'approvisionnement en pétrole de schiste produit par fracturation hydraulique, pouvant rapidement être ajusté à la demande, qui a alimenté la volatilité des prix du brut.

Comme les TNO exportent une petite quantité de pétrole sur les marchés internationaux, la faiblesse des prix a eu une légère incidence négative sur le commerce du territoire, et, plus inquiétant encore, a eu un effet négatif important sur les activités de prospection de pétrole dans les régions du Sahtu et de Beaufort-Delta. À court terme, il n'est pas prévu que le prix du brut WTI remonte, puisqu'on s'attend à ce que la hausse de l'approvisionnement mondial continue de pousser les prix du pétrole vers le bas.

Ce marché baissier a cependant des effets positifs pour d'autres secteurs de l'économie ténosie, car il entraîne une baisse du coût de l'énergie pour les particuliers, les entreprises et le secteur minier, particulièrement énergivore.

Les prix du pétrole bas entraînent un recul du dollar canadien (CAD)



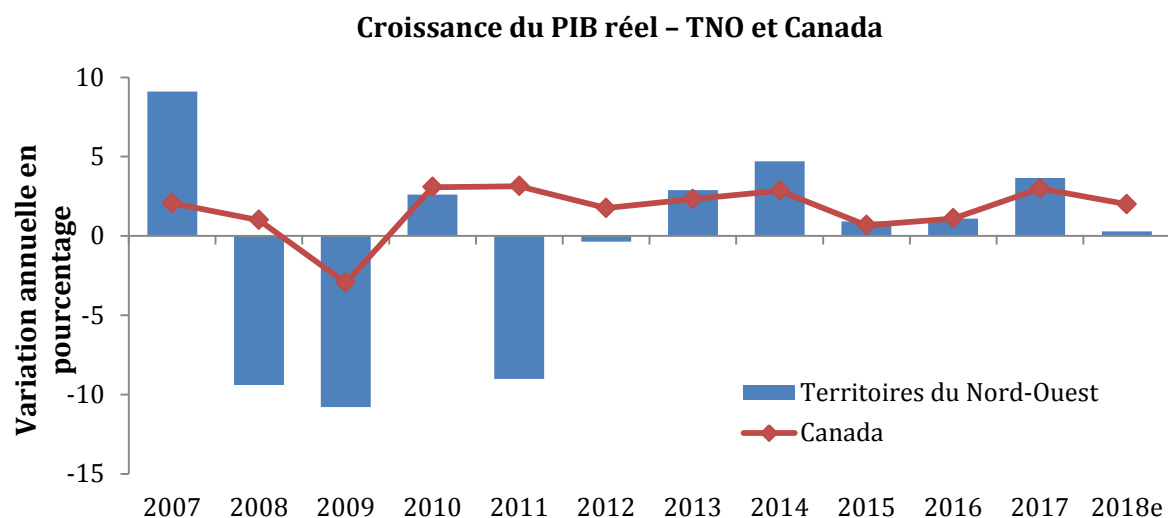
Sources : US Energy Information Administration et Banque du Canada

Le Canada étant un pays exportateur de pétrole, la chute des cours mondiaux du pétrole a entraîné un fléchissement de la valeur du dollar canadien par rapport à celle du dollar américain. Soumis à une faible volatilité mensuelle, le dollar canadien valait en moyenne 77 cents US en 2018, un résultat identique à 2017. Au cours de 2018, le huard a été constamment soumis à une pression à la baisse par rapport au dollar américain : il est passé de 80,5 cents en janvier à 74,4 cents en décembre. Comme les prix du pétrole devraient rester bas, on s'attend à ce que la valeur du dollar canadien reste faible elle aussi.

La valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain a un effet direct sur la santé de l'économie des TNO, car la majorité des biens et services achetés et vendus à l'échelle internationale sont payés en dollars américains. En raison de la faiblesse du dollar canadien, les entreprises des TNO qui exportent leur production sur le marché international recevront plus d'argent après conversion de la devise, ce qui les aidera à être concurrentielles à l'échelle mondiale et favorisera les exportations. Toutefois, la faiblesse du dollar canadien fera aussi en sorte que la machinerie et l'équipement importés de l'extérieur du territoire coûteront plus cher, ce qui exercera une pression sur un grand nombre d'entreprises ténosées. En outre, le dollar canadien faible a fait grimper le coût des aliments et des biens importés, ce qui a des répercussions négatives sur un grand nombre de ménages aux TNO.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *PIB réel*

Après deux années de croissance anémique consécutives, le PIB réel a augmenté de 3,7 % entre 2016 et 2017. Cette croissance s'explique par une hausse de 11,3 % des exportations réelles, attribuable à la production accrue de diamants découlant de la première année complète de production de la mine de diamants Gahcho Kué. Le PIB réel des TNO devrait conserver les gains enregistrés en 2017 avec une croissance estimée à 0,3 % pour 2018.

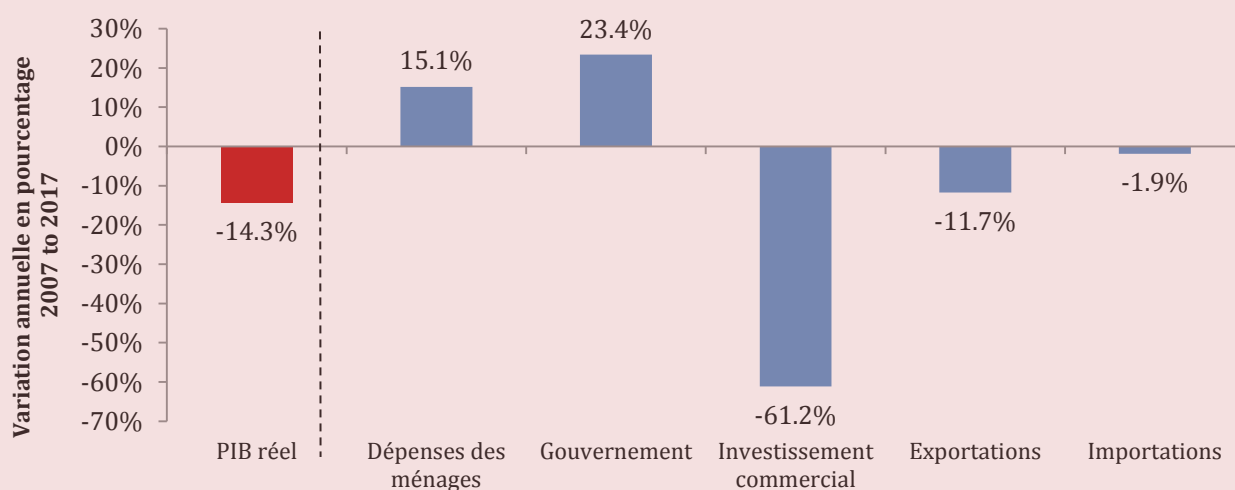


e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO, Banque du Canada et ministère des Finances des TNO

Malgré la forte croissance économique observée en 2017, le PIB des TNO reste inférieur de 14,3 % à celui de 2007, avant la crise financière mondiale, à l'époque où les mines de diamants produisaient des pierres de qualité supérieure, où les prix des produits de base étaient élevés et où de nouvelles mines étaient en cours de construction.

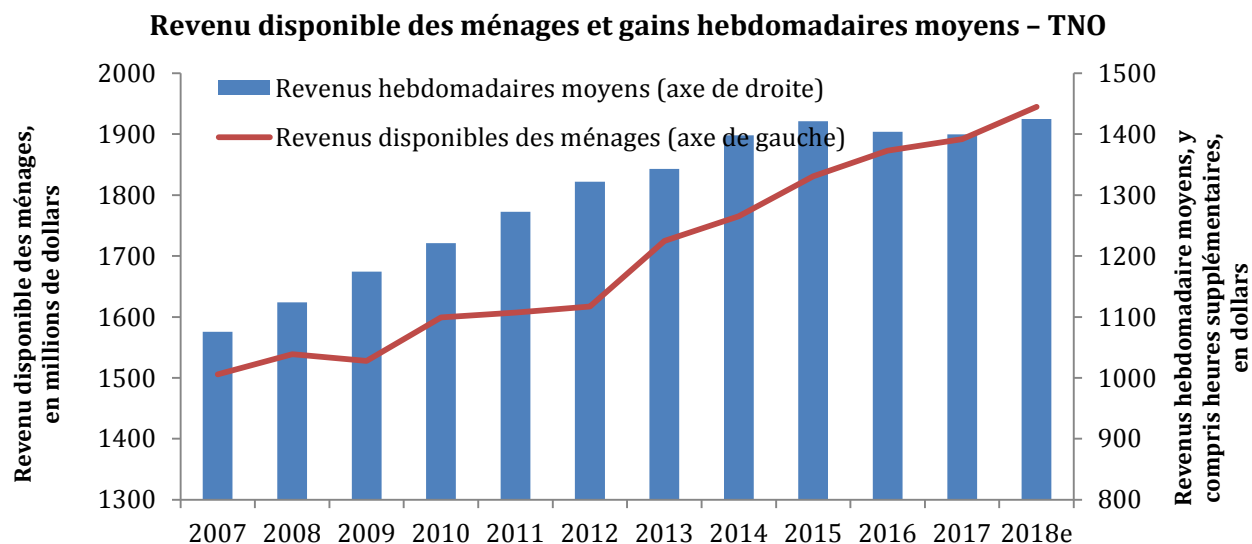
Encadré 1 : L'économie des TNO ne s'est pas encore remise de la récession.



RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Ménages*

Le revenu personnel disponible est le revenu des ménages net d'impôt et provenant de toutes sources. Il soutient les dépenses de consommation, qui représentent près du tiers du PIB du territoire. Aux TNO, le revenu disponible des ménages a augmenté de 1,0 % de 2016 à 2017. Pendant les neuf premiers mois de 2018, le revenu de travail, un volet important du revenu personnel, a augmenté de 2,8 % par rapport à la même période en 2017.

Aux TNO, les salaires versés aux employés sont largement supérieurs à la moyenne nationale. Toutefois, les revenus hebdomadaires moyens, heures supplémentaires comprises, a augmenté de 1.8 % en 2018 de \$1 400 en 2017 à \$1 425 en 2018.



e : estimation

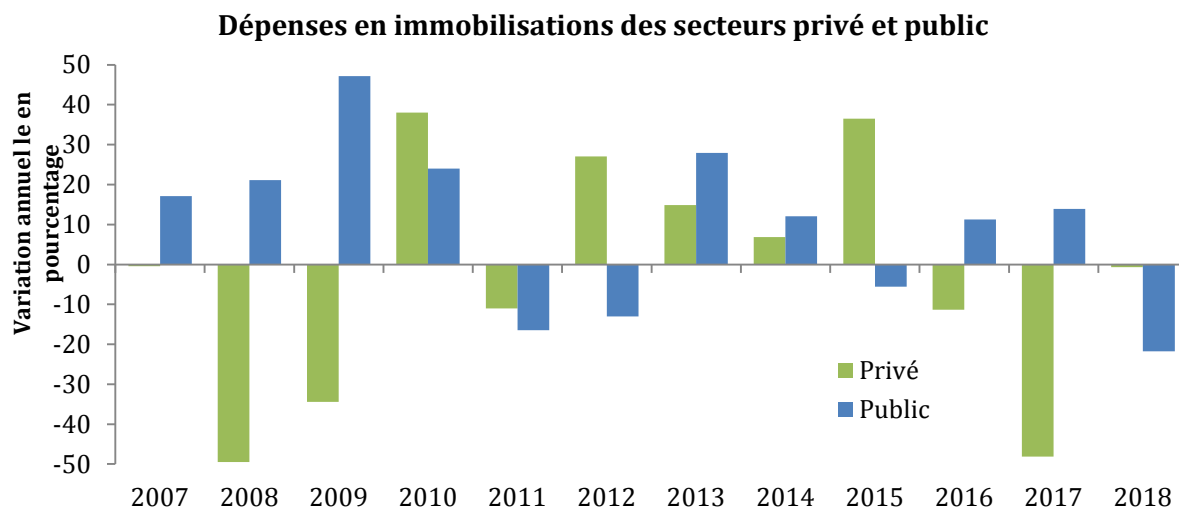
Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Investissements*

Les dépenses totales en immobilisations sont estimées à 802 millions de dollars pour 2018, une baisse de 10 % par rapport à 2017. Il s'agit de la troisième année de baisse consécutive, principalement attribuable à la chute abrupte des investissements privés causée par la fin de la construction de la mine de diamants Gahcho Kué.

Les dépenses en immobilisations du secteur public devraient diminuer de 21,7 % pour 2018, passant de 392 millions de dollars en 2017 à un montant estimé à 307 millions de dollars en 2018. Cette baisse traduit le fait que la route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk a été terminée en 2017.

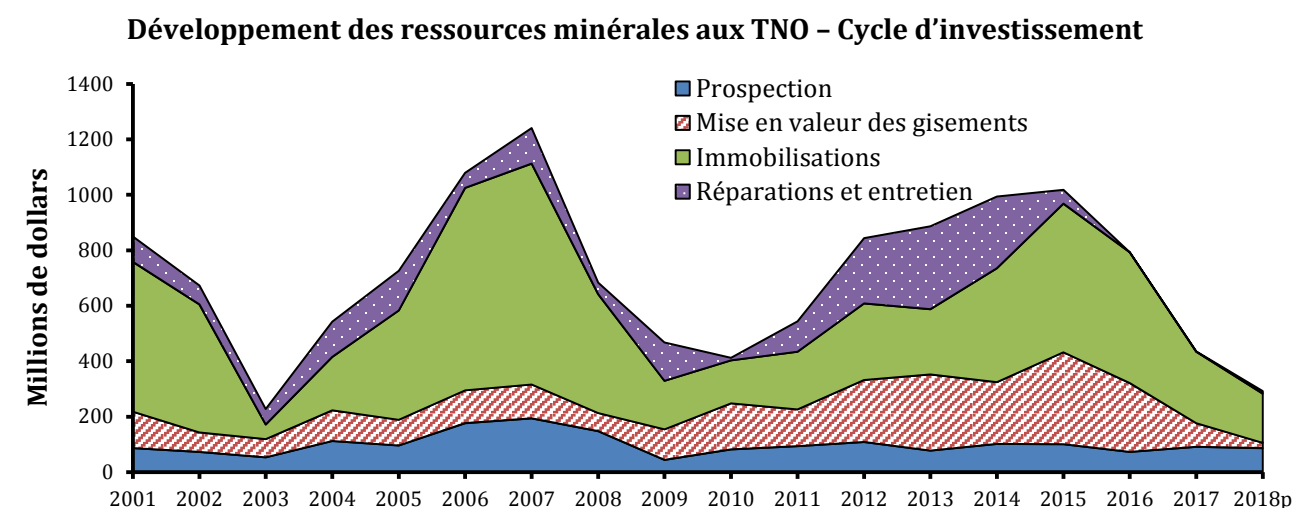
Les dépenses en immobilisations du secteur privé ont diminué de 0,7 % en 2018, passant de 498 millions de dollars en 2017 à 495 millions de dollars en 2018. Cette catégorie de dépenses est alimentée en grande partie par le secteur des ressources naturelles. En effet, les dépenses du secteur minier au cours de son dernier cycle d'investissement ont culminé à 1,2 milliard de dollars en 2015, pour ensuite chuter à 284 millions de dollars en 2018, en raison de l'achèvement de la mine Gahcho Kué. Aucun projet d'investissement privé d'une ampleur comparable n'a été annoncé.



Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

L'industrie minière occupe une place importante dans l'économie des TNO. Une seule mine de diamants peut représenter des dépenses en immobilisations de plus de 1 milliard de dollars. Ainsi, dans une économie où le PIB oscille entre 4 et 5 milliards de dollars, le début de la construction d'une mine induit une forte croissance; à l'opposé, la fin de la construction et le début de la production commerciale entraînent le PIB vers le bas, puisque les investissements sont plus faibles. Le PIB demeure cependant plus élevé qu'avant la construction en raison de la valeur de la production annuelle. Lorsqu'une mine cesse ses activités, le niveau absolu du PIB baisse. Le cycle d'investissement exerce une influence très marquée.

L'industrie minière aux TNO fonctionne selon un cycle d'investissement qui commence par la prospection pour trouver des gisements minéraux. Les dépenses de prospection devraient demeurer relativement stables, passant de 92 millions de dollars en 2017 à 86 millions de dollars en 2018.



p : préliminaires

Sources : Ressources naturelles Canada et ministère des Finances des TNO

Les dépenses de mise en valeur des gisements servent à évaluer le potentiel commercial du gisement et les coûts d'extraction, y compris les coûts de conformité aux exigences en matière de protection de l'environnement. Il est prévu que ces dépenses diminueront de 77,2 %, passant de 85 millions de dollars en 2017 à 20 millions de dollars en 2018.

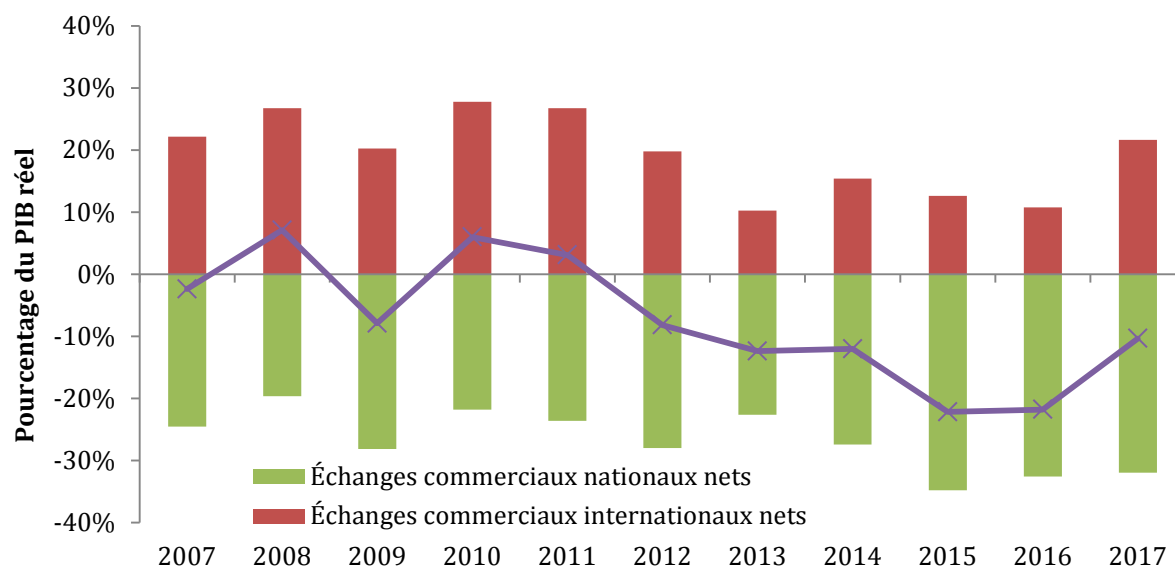
Les investissements en immobilisations ont commencé à augmenter en 2014 avec le début de la construction de la mine de diamants Gahcho Kué, investissements qui ont culminé en 2015 à 535 millions de dollars. En raison de l'achèvement des travaux de construction de Gahcho Kué, elles ont chuté à 177 millions en 2018, ce qui représente une diminution de 31 % par rapport à 2017.

Les dépenses en réparation et en entretien dans ce secteur se sont effondrées en 2016, passant de 50 millions de dollars en 2015 à 0,4 million de dollars l'année suivante, en raison de la fin des activités de la mine de diamants de Snap Lake. Les dépenses totales en réparation et en entretien dans ce secteur devraient atteindre 9 millions de dollars en 2018.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Échanges commerciaux*

La petite économie ouverte des TNO dépend des échanges commerciaux avec d'autres pays et avec le reste du Canada. Les TNO exportent des ressources naturelles (principalement des diamants) vers des marchés internationaux et importent des biens et des services du sud du Canada, afin de soutenir l'industrie et la consommation des ménages. Par conséquent, les TNO enregistrent un excédent commercial avec les autres pays, mais un déficit commercial avec le reste du Canada.

Augmentation du déficit commercial net des TNO

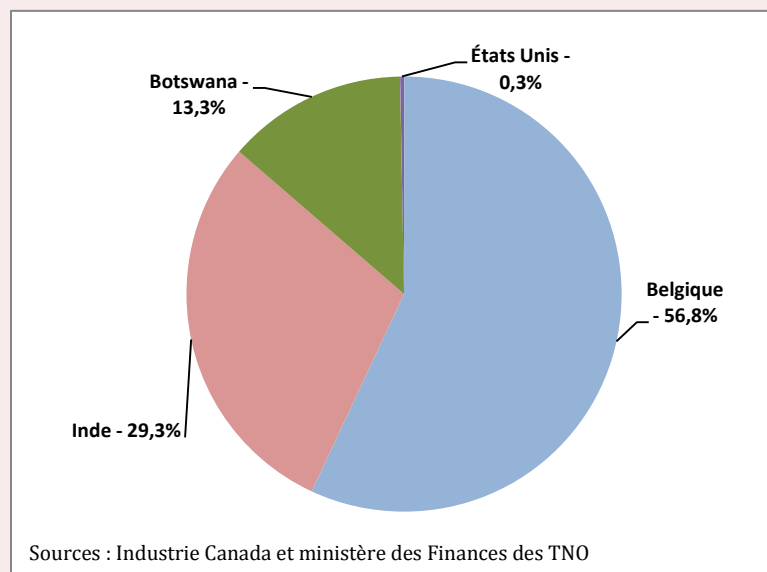


Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

L'excédent commercial des TNO avec les autres pays a augmenté, passant de 10,8 % du PIB en 2016 à 21,6 % en 2017. Cette embellie est attribuée à une hausse de 30 % de la valeur des exportations vers l'étranger entre 2016 et 2017. Le déficit commercial des TNO avec le reste du Canada demeure

stable, correspondant à 32 % du PIB en 2017, et ce, malgré une baisse de 20,6 % de la valeur des exportations sur le marché intérieur.

Encadré 2 : Les TNO exportent principalement des diamants.



Les diamants représentent 98 % de la valeur de toutes les exportations des TNO vers les marchés internationaux.

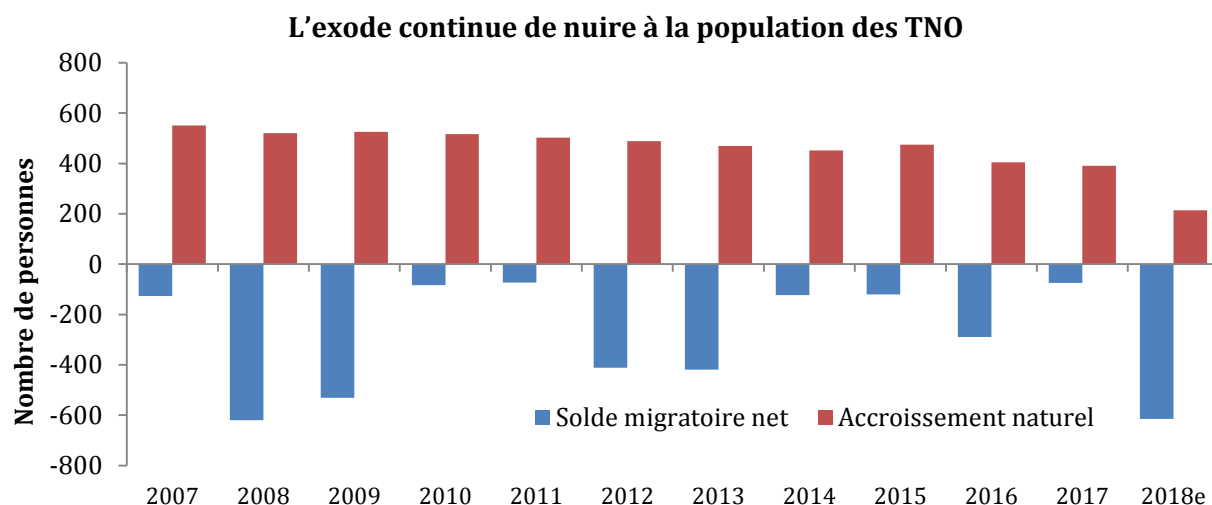
Ainsi, les trois principales destinations des exportations des TNO sont : la Belgique, le plus grand centre mondial pour la transformation et le commerce des diamants; le Botswana, où la société De Beers mène ses activités de tri et de négoce et l'Inde, où 90 % de la production mondiale de diamants sont taillés et polis.

Bien que les États-Unis soient un important partenaire commercial pour le reste du Canada, moins d'un pour cent des biens et services des TNO y sont exportés.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Population*

La croissance de la population est un très bon indicateur de la santé économique. Elle procure de la main-d'œuvre aux entreprises ténoises et elle signifie une augmentation de la demande pour les biens et les services locaux. En outre, si l'on prend en compte les revenus personnels et les taxes sur la consommation, la croissance de la population permet de stimuler l'activité économique et d'assurer des recettes durables pour le gouvernement. La population des TNO est relativement stable depuis les dix dernières années. Au 1^{er} juillet 2018, elle était estimée à 44 541 habitants, ce qui représente une diminution de 395 habitants, ou 0,9 %, par rapport au 1^{er} juillet 2017.

Trois facteurs expliquent cette diminution de la population : l'accroissement naturel (naissances moins décès), la migration interprovinciale et la migration internationale. Du 1^{er} juillet 2017 au 1^{er} juillet 2018, il y a eu une augmentation naturelle nette de la population de 383 personnes (632 naissances moins 249 décès), alors que la migration interprovinciale a entraîné une perte nette de 911 personnes (1 931 personnes sont arrivées aux TNO en provenance du reste du Canada, et 2 842 personnes en sont parties). Sur le plan international, il y a eu une migration d'entrée nette de 133 personnes.



e : estimation

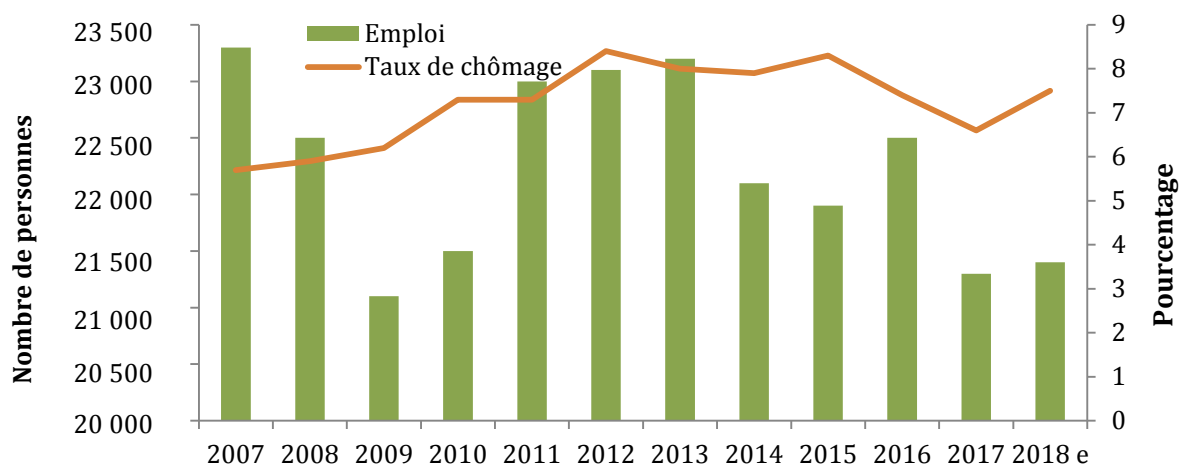
Source : Bureau de la statistique des TNO

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Main-d'œuvre*

En 2018, on estimait à 21 400 personnes le nombre total de Ténos occupant un emploi, soit une hausse de 100 par rapport à 2017, et de 1 900 par rapport au maximum atteint en 2007 avant la récession.

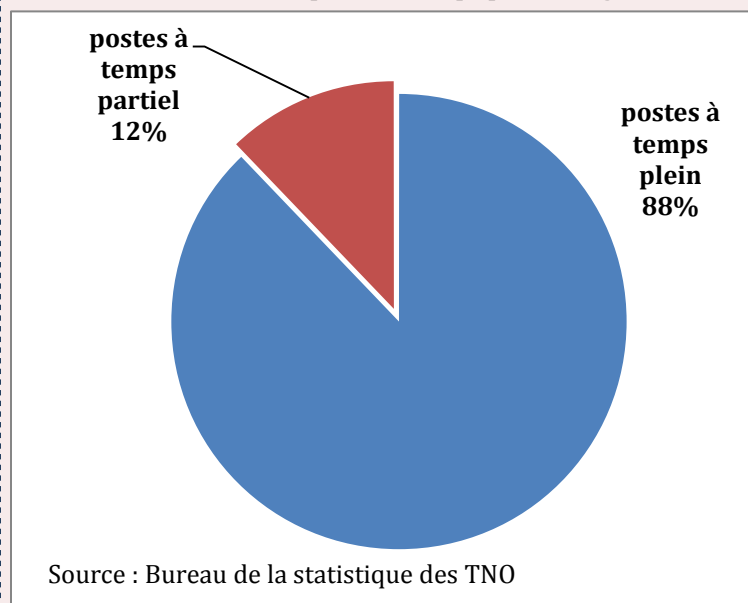
Bien qu'il y ait eu une augmentation du nombre de personnes occupant un emploi, le taux de chômage a aussi été en hausse en 2018, passant de 6,6 % en 2017 à 7,5 % en 2018. Cette poussée s'explique par l'augmentation de la population active (soit le nombre de personnes qui occupent ou recherchent un emploi). La population active s'est en effet accrue de 300 personnes; de 22 800 personnes en 2017, elle est passée à 23 100 personnes en 2018.

La situation de l'emploi aux TNO ne s'est pas redressée depuis la récession de 2008



e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

Encadré 3 : Le nombre de postes à temps plein a augmenté en 2018.

Entre 2017 et 2018, il a connu une hausse de 1,6 %, tandis que le nombre de postes à temps partiel a diminué de 7,1 %. Comme les emplois à temps plein sont généralement mieux rémunérés que les emplois à temps partiel, la situation d'emploi actuelle devrait avoir une incidence positive sur le revenu dans l'ensemble du territoire.

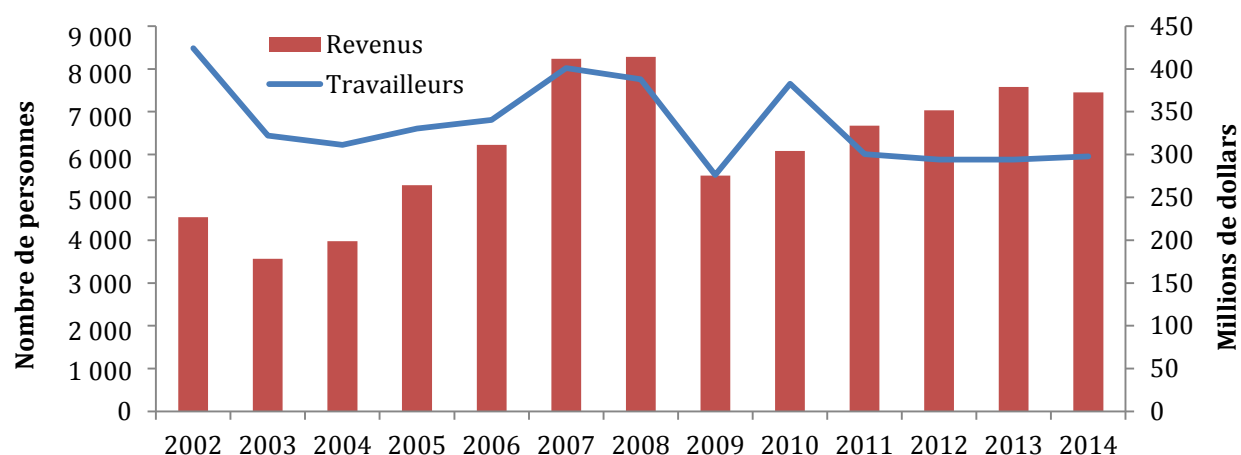
Environ 88 % des postes occupés par les résidents des TNO sont à temps plein, un chiffre qui reste cependant de 11 % inférieur au niveau de 2007 (avant la récession), alors que le nombre de postes à temps partiel a augmenté de 18 % durant la même période.

Le marché du travail aux TNO est caractérisé par une importante main-d'œuvre composée de non-résidents. Cette situation s'explique en grande partie par la petite taille de la population des TNO et par le fait que les besoins en main-d'œuvre de l'économie ténoise, principalement dans l'industrie minière, ne peuvent pas être comblés par les travailleurs locaux.

De 2002 à 2014, les travailleurs non-résidents représentaient environ le tiers de la main-d'œuvre des TNO, et généraient 18 % des revenus d'emploi du territoire. Ces travailleurs, de par leurs compétences, sont nécessaires aux entreprises ténoises; cependant, cette dépendance à la main-d'œuvre extérieure représente aussi des pertes, pour l'économie ténoise au chapitre des dépenses de consommation, et aussi pour les recettes fiscales du GTNO.

Chaque année aux TNO, de 5 000 à 8 000 postes sont pourvus par des non-résidents. Cela comprend les postes saisonniers, en rotation, temporaires et liés à des projets spéciaux qui ne peuvent être occupés par des travailleurs résidents. La valeur totale de la rémunération versée aux travailleurs non-résidents occupant de tels postes représente environ 18 % de tous les revenus d'emploi générés aux TNO.

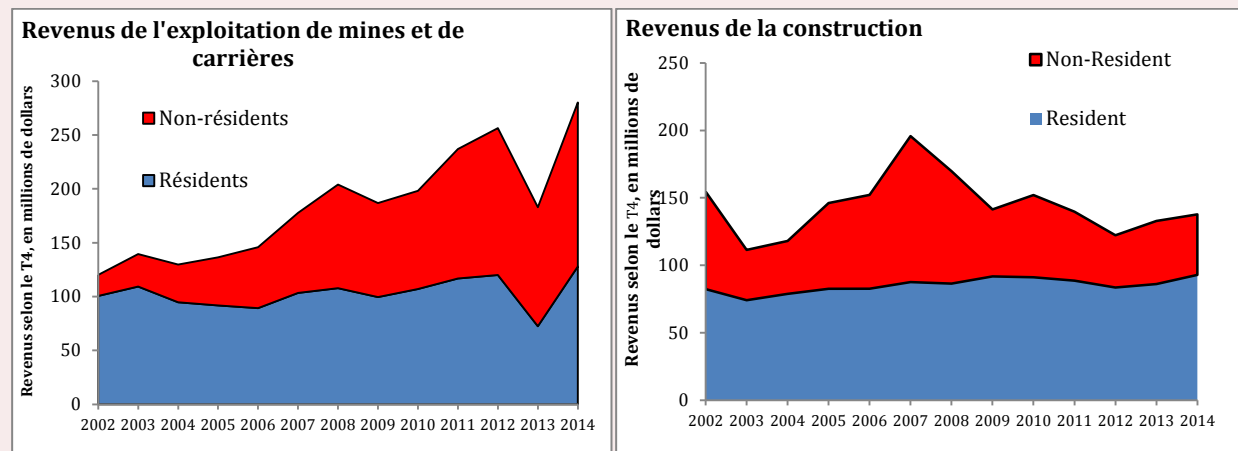
Les non-résidents représentent une portion importante de la main-d'œuvre des TNO



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Encadré 4 : Les travailleurs non-résidents sont concentrés dans des secteurs précis.

En 2014, 56 % du revenu d'emploi du secteur pétrolier, minier et gazier des TNO et 33 % du revenu d'emploi dans le secteur de la construction ont été versés à des travailleurs non-résidents. Le revenu d'emploi généré dans les autres secteurs de l'économie, comme celui de l'administration publique, revient presque entièrement aux Ténos.



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

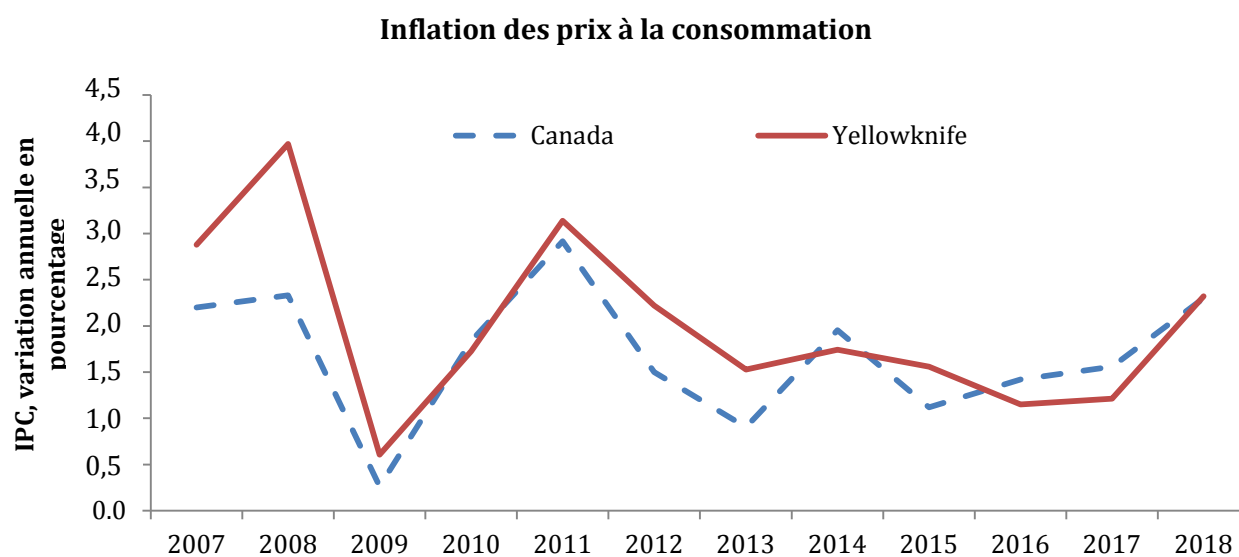
Les politiques destinées à résoudre ce problème doivent prendre en compte les raisons pour lesquelles les gens viennent aux TNO et en repartent. La migration d'entrée est la principale source de croissance de la population. Ce phénomène est attribuable à des perspectives d'emploi plus favorables aux TNO qu'ailleurs au Canada; en d'autres termes, lorsque l'économie des TNO se porte bien, mais que les économies provinciales, elles, vont moins bien. Puisque les TNO disputent la main-d'œuvre qualifiée au reste du pays, les stratégies de croissance de la population dépendent de la capacité des TNO à réagir rapidement à l'évolution de la conjoncture économique dans d'autres régions pour saisir les occasions de recrutement là où ils possèdent un avantage comparatif. Cette approche comprend les stratégies de recrutement et de rétention du GTNO et les accords socio-économiques qui officialisent les engagements pris par les grandes sociétés concernant les domaines de l'emploi, de la formation et des occasions d'affaires offertes aux Ténos. Le GTNO s'est

également engagé à se pencher sur d'autres facteurs sous-jacents qui contribuent au phénomène des travailleurs non-résidents, en particulier, le coût élevé de la vie.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS – *Coût de la vie*

Le coût de la vie aux TNO est élevé comparativement aux autres régions du pays. L'éloignement, le climat et la faible densité de la population sur un vaste territoire signifient que les résidents et les entreprises paient souvent plus cher les biens et services aux TNO que dans les provinces voisines. C'est pourquoi l'inflation (la majoration du niveau global des prix qui entraîne une perte de pouvoir d'achat) est un sujet de préoccupation pour les résidents des TNO.

L'indice des prix à la consommation (IPC) de Yellowknife a augmenté, selon les estimations, de 2,3 % entre 2017 et 2018.



Source : Statistique Canada

SECTEURS CLÉS – *Structure de l'économie*

L'économie des TNO repose grandement sur le secteur des ressources extractibles non renouvelables, en particulier sur l'extraction des diamants. En 2017, l'extraction minière, pétrolière et gazière représentait plus d'un cinquième du PIB direct des TNO. Le secteur minier, pétrolier et gazier, même s'il ne représente plus 40 % de l'économie des TNO comme en 2007, demeure le secteur dominant, signe d'un manque de diversité.

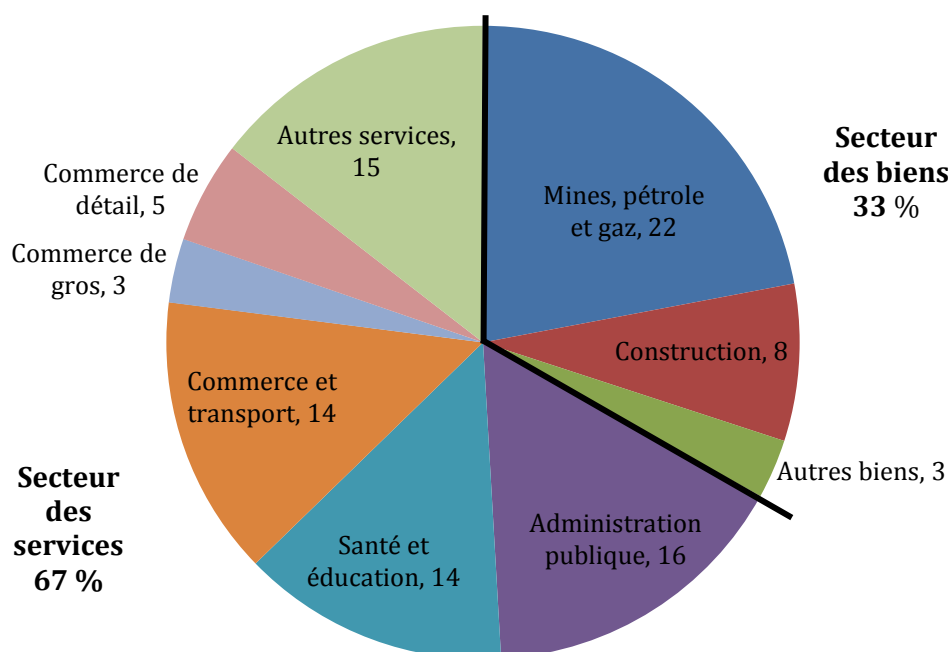
Dans une économie diversifiée, la croissance est plus stable et équilibrée parce que les risques sont répartis plus également entre de nombreux secteurs, ce qui rend l'économie plus résiliente aux cycles économiques et aux chocs externes. La diversification agit comme une assurance qui atténue la sensibilité de l'économie aux hauts et aux bas associés à une seule industrie, un seul marché ou

une seule région. Par exemple, dans une économie diversifiée, on observe des taux de chômage plus faibles durant les ralentissements cycliques.

En 2017, le secteur produisant des biens représentait 33 % du PIB des TNO. Les activités d'extraction de ressources dominent ce secteur aux TNO. La construction est la deuxième industrie en importance du secteur des biens; elle représentait 8 % du PIB des TNO en 2017. Les autres industries du secteur des biens, qui représentent seulement 3 % du PIB, comprennent les ressources renouvelables, les services publics et les activités de fabrication.

Le secteur de la production des services surpasse celui des biens; il représentait 67 % du PIB des TNO en 2017. Les activités du secteur public dominent le secteur de la production des services, qui comprennent l'administration publique, l'éducation, la santé et les services sociaux, et représentaient 30 % du PIB des TNO en 2017. Ce secteur regroupe aussi des secteurs comme le commerce de gros et le commerce de détail, les banques, les hôtels et les voyageurs.

Le secteur minier domine l'économie des TNO – 2017

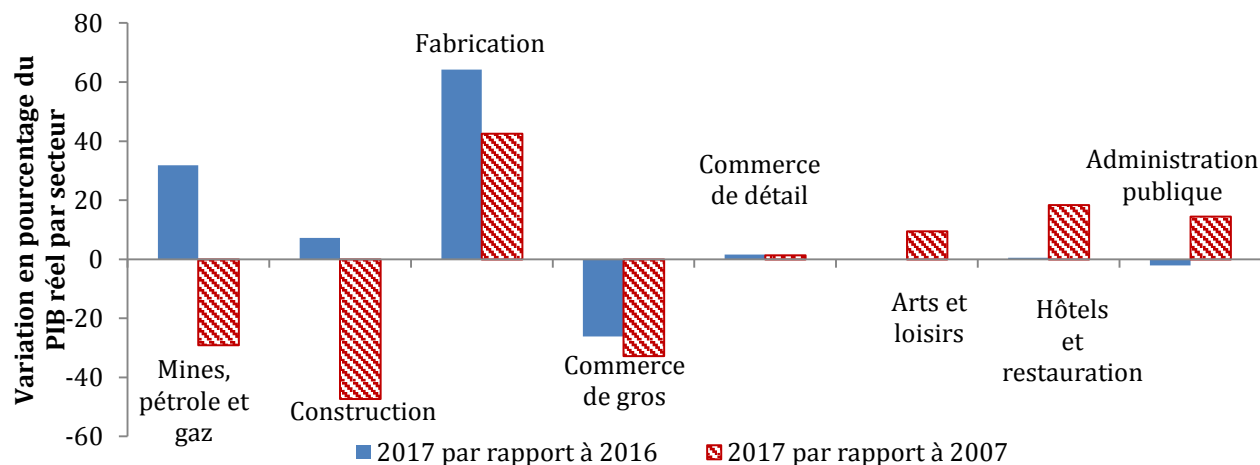


Source : Statistique Canada

De 2007 à 2017, le secteur de la construction a été en baisse de 33 %, et les secteurs minier, pétrolier et gazier ont régressé de 29 %. Au cours de la même période, le secteur manufacturier a connu une hausse de 42 % (notons cependant le faible pourcentage de départ), les secteurs de la finance et des assurances ont augmenté de 17 %, celui du commerce de détail, de 18 %, et celui du commerce en gros, de 16 %. Cela signifie que la structure de l'économie des TNO a changé: en 2007, le secteur produisant des biens représentait 51 % de l'économie, mais en 2016, cette proportion

était tombée à 33 %. Cette restructuration découle principalement du cycle économique du secteur produisant des biens ainsi que de la récession mondiale.

Taux de croissance réels de certaines industries des TNO

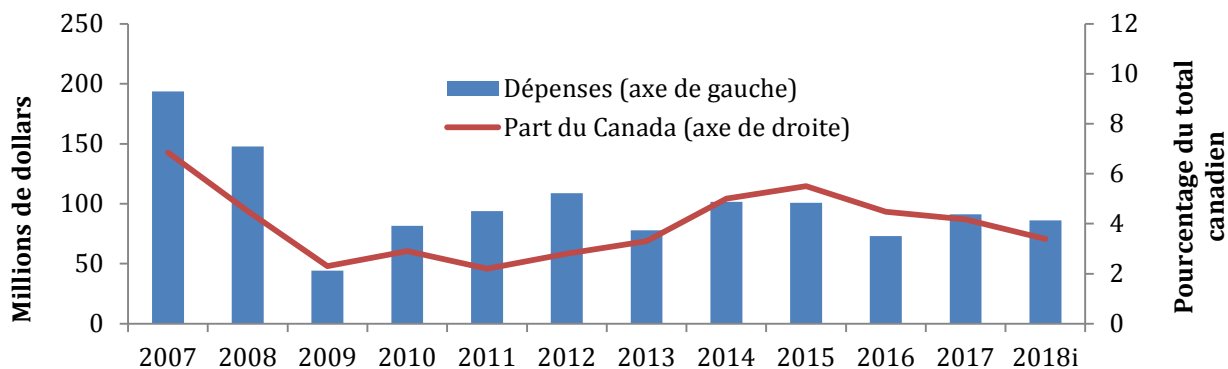


Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

SECTEURS CLÉS – *Grandes industries : mines, pétrole et gaz (22 % du PIB)*

Le secteur minier, pétrolier et gazier représente 22 % du PIB, mais si les liens avec d'autres secteurs sont pris en compte, il représente près du tiers de l'économie. Les dépenses prévues de prospection minière et de mise en valeur des gisements ont fléchi l'an dernier, s'élevant à une valeur estimée à 86 millions de dollars en 2018, contre 91 millions en 2017. Les dépenses de prospection et de mise en valeur se concentrent sur les diamants; elles comptent en effet pour près de la moitié des dépenses prévues en 2018. En proportion du total canadien, on observe une tendance à la baisse dans les dépenses de prospection et de mise en valeur des TNO : elles sont passées de 5,5 % en 2015 à 4,5 % en 2016, puis à 3,7 % en 2017, pour ensuite chuter à 3,5 % en 2018. La faiblesse des prix des matières premières continuera d'influer sur le développement des ressources au Canada.

Dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements

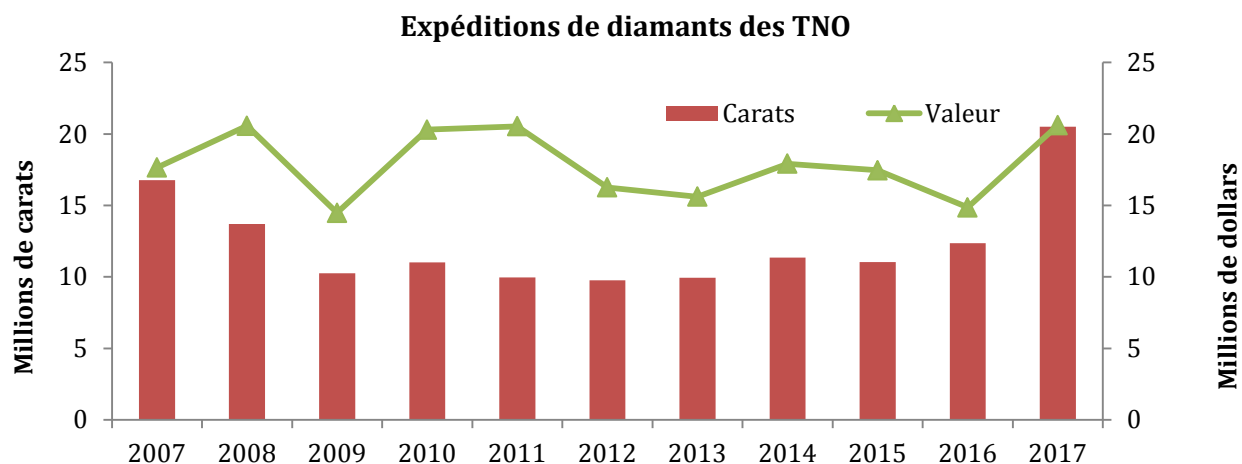


i : intentions

Source : Ressources naturelles Canada

En 2018, plus de 83 % des dépenses ont été consacrées à des activités de prospection minière liées à la découverte et à la réévaluation de gisements minéraux aux TNO. Le reste des dépenses a été consacré à des projets de mise en valeur et de développement de gisements déjà découverts. Près de la moitié de ces dépenses ont été consacrées à la prospection et à la mise en valeur des diamants.

Les TNO comptent trois mines de diamants en production : Ekati, Diavik et Gahcho Kué. La production de carats dans ces mines (sans compter la production précommerciale de la mine de Gahcho Kué) a augmenté de 82,7 %, passant de 11,4 millions de carats en 2016 à 20,8 millions en 2017, et la valeur des expéditions de diamants a connu une hausse de 38,6 %, passant de 1,5 milliard de dollars en 2016 à 2,1 milliards de dollars en 2017, principalement en raison de l'augmentation de la production à la mine de Gahcho Kué.

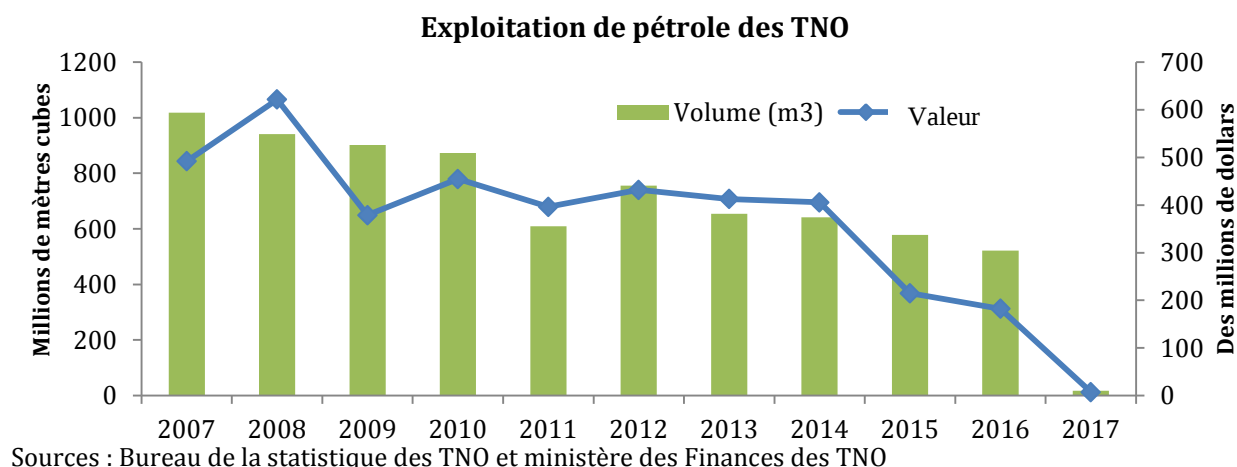


Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

N.B. : Les données de 2016 ne comprennent pas la production précommerciale de la mine de Gahcho Kué.

La production de gaz et de pétrole aux TNO a lourdement chuté au cours des dernières années, affichant des baisses annuelles moyennes de 11 % durant la dernière décennie. En 2016, elle a diminué de 3,8 %, passant de 87 millions de mètres cubes en 2015 à 84 millions de mètres cubes l'année suivante, ce qui équivaut à 69 % de moins que la production enregistrée avant la récession de 2007. La valeur du pétrole et du gaz des TNO a diminué de 17,7 % en 2016, passant de 223 millions de dollars en 2015 à 183 millions de dollars l'année suivante.

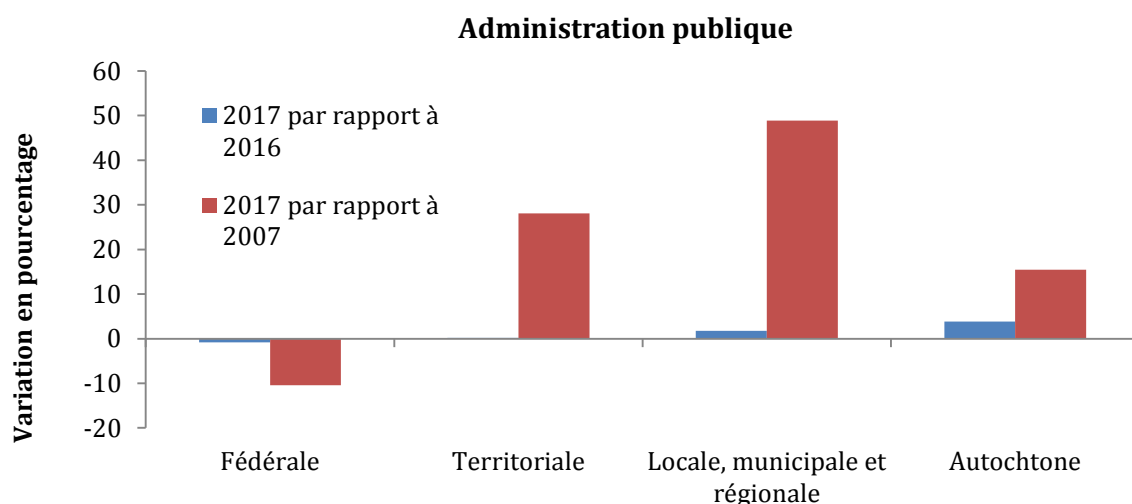
La production de gaz et de pétrole à Norman Wells a été interrompue au début de 2017 après la mise hors service du pipeline en raison de l'instabilité des pentes aux abords du fleuve Mackenzie. Des travaux ont permis une reprise en septembre 2018. La production du champ de gaz d'Ikhil à Inuvik se chiffre à 1,9 million de mètres cubes pour les dix premiers mois de 2018, soit 44 % de moins que durant la même période en 2017. En décembre 2017, le projet gazier Mackenzie, retardé depuis longtemps, a été abandonné officiellement.



SECTEURS CLÉS – *Grandes industries : administration publique (16 % du PIB)*

Les services d'administration publique (de tous paliers gouvernementaux : fédéral, territorial, municipal et autochtone) constituent la deuxième industrie en importance aux TNO; ils représentent 16 % du PIB et sont une importante source de création d'emplois et de revenus. L'administration publique comprend les tribunaux, les services policiers et correctionnels, la protection contre les incendies, la défense et l'administration des programmes publics, à l'exclusion des secteurs des services de santé, des services sociaux et de l'éducation.

Les dépenses pour l'administration publique sont demeurées relativement stables en 2017, augmentant seulement de 0,5 % par rapport à 2016. Depuis 2007, les dépenses pour l'administration publique de tous les ordres de gouvernement ont fortement augmenté, sauf au fédéral, où elles ont diminué de 10,5 % de 2007 à 2017, une baisse en partie attribuable au transfert au GTNO de la gestion des terres, des eaux et des ressources non renouvelables, le 1^{er} avril 2014.



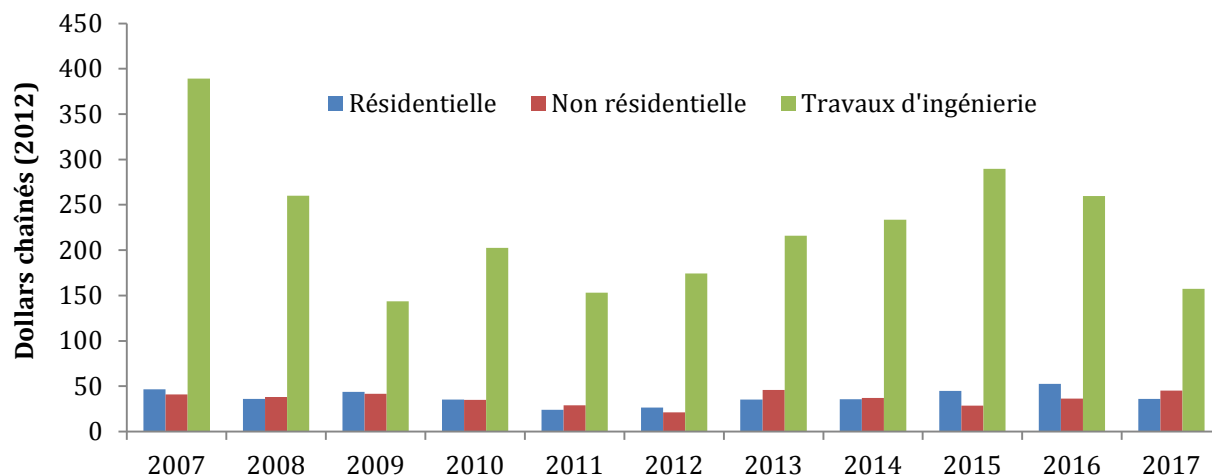
Source : Statistique Canada

SECTEURS CLÉS – *Grandes industries : construction (8 % du PIB)*

Le secteur de la construction regroupe la construction résidentielle, la construction non résidentielle, les services d'ingénierie ainsi que les activités de réparation et de soutien. À la différence de nombreux autres territoires ou provinces, la construction résidentielle aux TNO ne représente qu'une faible proportion de la valeur des activités dans le domaine de la construction. En 2017, elle représentait seulement 10,6 % des dépenses réelles de construction, alors que dans les autres provinces et territoires canadiens, elle représentait en moyenne le tiers des dépenses de construction indexées sur l'inflation.

Dans l'ensemble, les activités de construction ont diminué de 26 % en 2017 par rapport à 2016, et elles demeurent aux niveaux les plus bas du cycle. Les chantiers de plusieurs importants projets d'infrastructure ont pris fin en 2017, notamment ceux de la mine Gahcho Kué (coût : 1 milliard de dollars), de la route d'Inuvik à Tuktoyaktuk (coût : 300 millions), et de la liaison par fibre optique dans la vallée du Mackenzie (coût : 91 millions de dollars), ce qui a entraîné une chute de 39,4 % des dépenses réelles en travaux d'ingénierie en 2017 par rapport à 2016. Cette baisse a été en partie compensée par les activités non résidentielles, particulièrement par la rénovation de l'hôpital territorial Stanton (coût : 350 millions de dollars), qui a fait augmenter les dépenses réelles de construction non résidentielle, les faisant passer de 36 millions de dollars en 2016 à 45 millions de dollars en 2017. Pour ce qui est de la construction résidentielle, elle a perdu près du tiers de sa valeur par rapport à l'année précédente.

Les travaux d'ingénierie dominent le secteur de la construction



Source : Statistique Canada

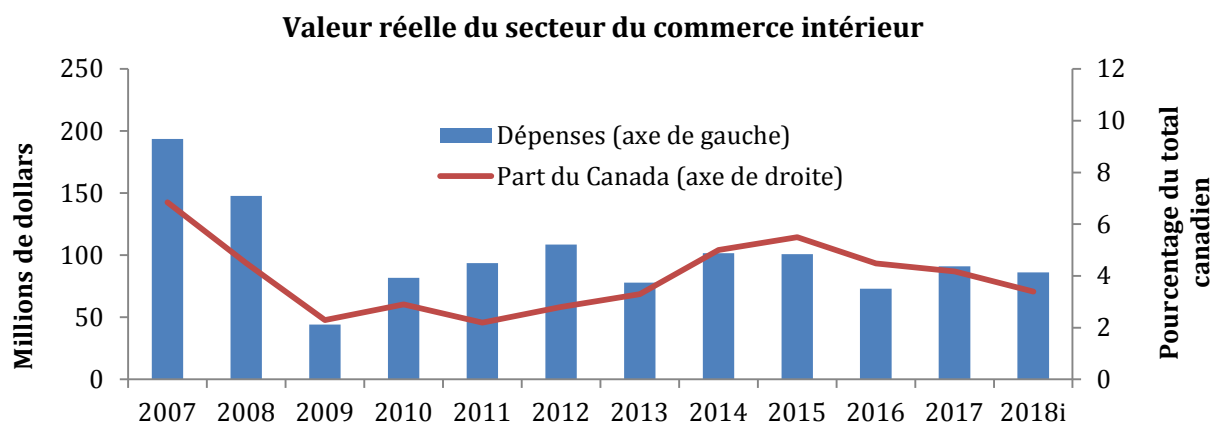
AUTRES SECTEURS

Commerce de gros et de détail (8 % du PIB)

Le commerce intérieur, tant le commerce de gros que le commerce de détail, facilite l'échange de biens et de services au sein des TNO. Il est donc un facteur déterminant de la santé de l'économie.

La valeur réelle du commerce de gros est passée de 125 millions de dollars en 2016 à 120 millions de dollars en 2017, soit une baisse de 4,1 %, tandis que celle du commerce de détail est passée de 165 millions de dollars à 171 millions de dollars, soit une augmentation de 3,5 %.

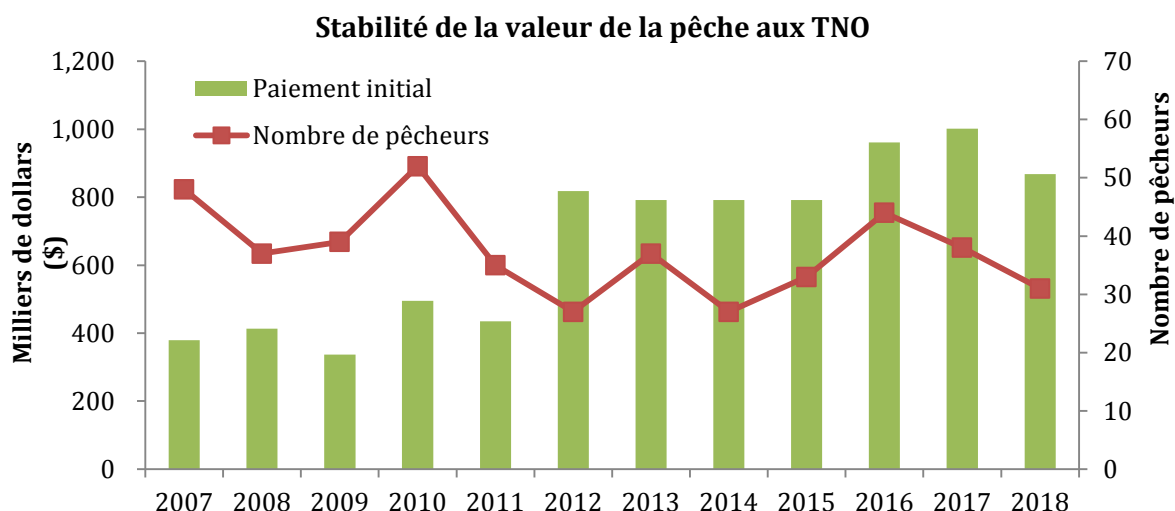
Le commerce de gros est une étape intermédiaire dans la distribution des biens et services, car il permet aux acheteurs et aux fournisseurs d'accéder aux matières premières, aux biens et aux services liés à la vente de marchandises. Le commerce de détail permet aux consommateurs de se procurer le produit fini. Ces deux secteurs concourent à la distribution des biens et services des différents secteurs de l'économie, ce qui stimule la croissance économique.



Source : Statistique Canada

AUTRES SECTEURS – Pêche commerciale

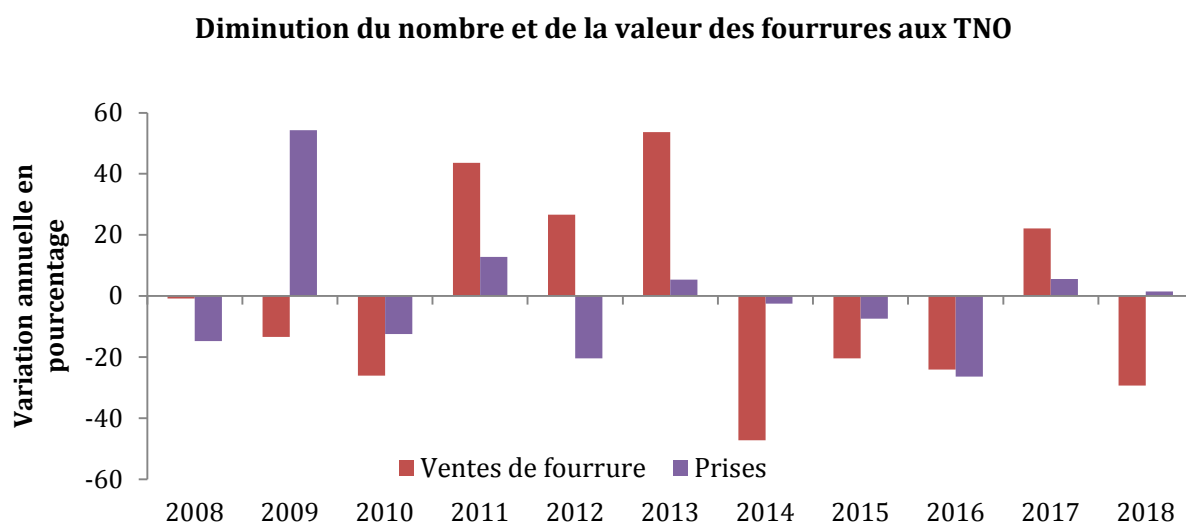
La pêche commerciale aux TNO est modeste et offre un potentiel de croissance. Les paiements initiaux aux pêcheurs ténois – au point de livraison et après déduction du fret – ont diminué de 13,3 % par rapport à 2017, pour s'établir à 868 000 \$ en 2018. Le poids des poissons reçus par la Freshwater Fish Marketing Corporation a diminué de 4,6 %, passant de 514 436 kilos en 2017 à 490 545 kilos en 2018. La majorité (en termes de poids) des poissons livrés en 2018 étaient des corégones. On comptait 31 pêcheurs en 2018, soit 7 de moins qu'en 2017, et 6 de moins que la moyenne de 37 pour la période de 2007 à 2018.



Source: Freshwater Fish Marketing Corporation

AUTRES SECTEURS – Piégeage et chasse

Le piégeage est un volet du secteur des ressources renouvelables et représente une importante source de nourriture pour de nombreux Ténois, en particulier dans les petites collectivités. Aux TNO, au cours de l'exercice ayant pris fin le 30 juin 2018, 18 487 peaux ont été vendues, une augmentation de 1,4 % par rapport à l'année précédente, tandis que la valeur des fourrures vendues a diminué de 29,3 %, se chiffrant à 640 500 \$. Le nombre de piégeurs professionnels a quant à lui diminué de 2,8 %, pour s'établir à 600 en 2018. Le marché de la fourrure est cyclique, et bien que les ventes aient été modestes dans la dernière année, le programme Fourrures authentiques de la vallée du Mackenzie continue à produire les effets escomptés, c'est-à-dire stabiliser le marché pour les piégeurs des TNO et leur procurer du soutien financier.

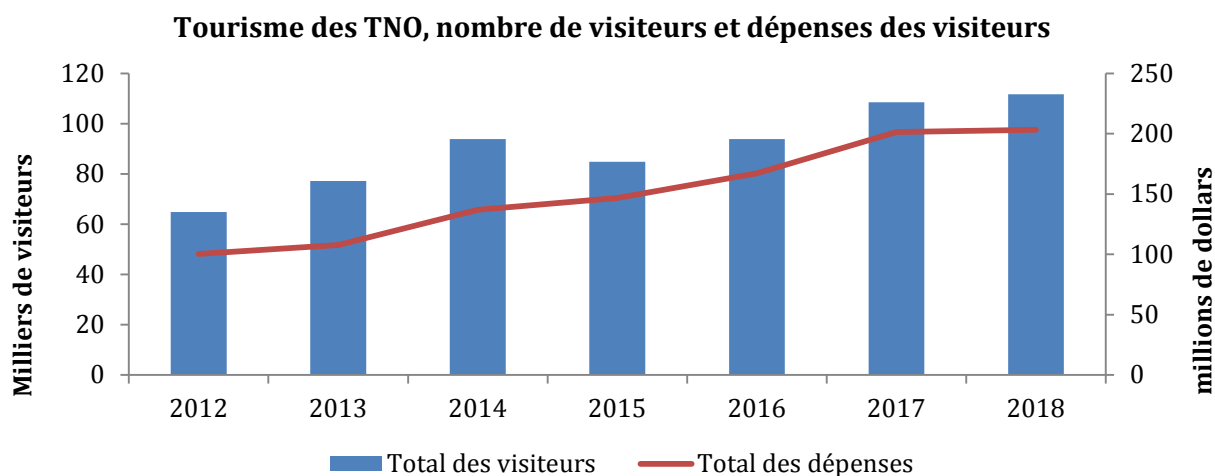


Sources : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et ministère des Finances des TNO

AUTRES SECTEURS – Tourisme

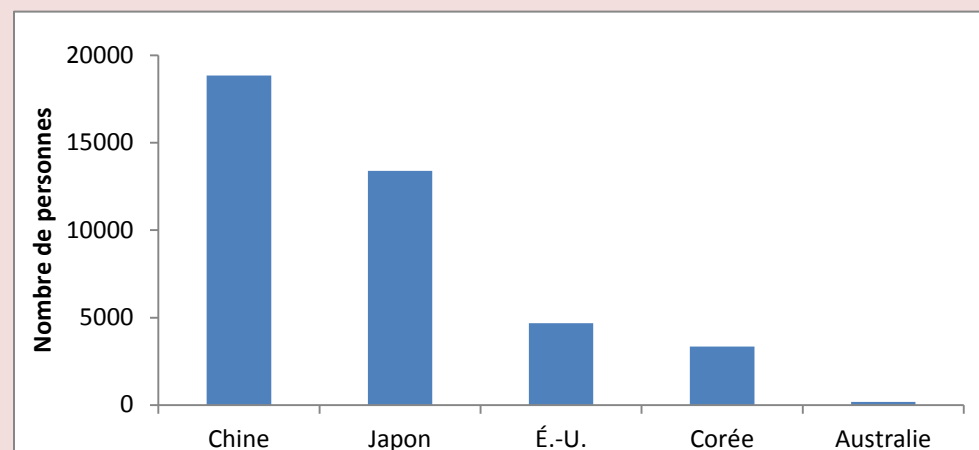
Le tourisme n'est pas un secteur officiel dans les données sur le PIB des TNO, mais il a une incidence directe sur certaines composantes mesurables du PIB, notamment les services de voyage, l'hébergement et le commerce de détail. De 2016-2017 à 2017-2018, le nombre de visiteurs a augmenté de 2,9 %, passant de 108 480 à 111 631. Durant la même période, les dépenses des visiteurs ont augmenté de 0,9 %, passant de 201 millions de dollars à 203 millions de dollars.

Les voyages d'agrément ont été à l'origine de plus de la moitié des dépenses des visiteurs en 2016-2017, et le quart des dépenses totales était lié à l'observation d'aurores boréales.



Source : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement des TNO

Encadré 5 : Visiteurs étrangers selon leur provenance en 2017-2018



La majorité des gens de passage aux TNO sont des Canadiens. Toutefois, les voyageurs étrangers contribuent grandement au secteur du tourisme des TNO et représentent une avenue de croissance future.

La majorité d'entre eux (selon les

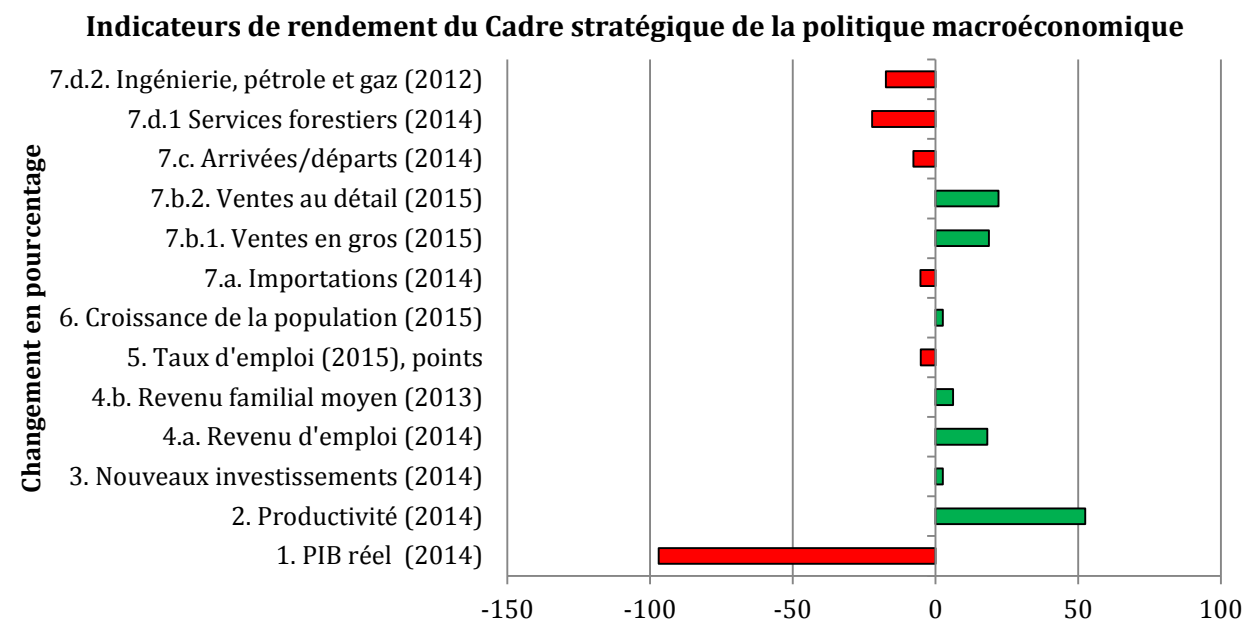
données de l'aéroport de Yellowknife) proviennent de la Chine, du Japon, des États-Unis et de la Corée. Les touristes chinois, qui étaient moins de 1 000 en 2012-2013, étaient près de 19 000 en 2017-2018. Quant aux touristes japonais, ils considèrent depuis longtemps les TNO comme une destination de choix, bien qu'ils soient de moins en moins nombreux à s'y rendre depuis quelques années. Le nombre de touristes coréens a également fortement augmenté au cours des cinq dernières années, passant de seulement 134 visiteurs en 2012-2013 à 3 300 en 2017-2018.

INDICATEURS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES – CADRE STRATÉGIQUE DE LA POLITIQUE MACROÉCONOMIQUE

Le Cadre stratégique de la politique macroéconomique du GTNO sert à guider les décisions en matière d'investissements et de politiques. Le Cadre comprend 13 indicateurs de rendement servant à mesurer la variation des résultats économiques des TNO au fil du temps, en comparant les indicateurs avec leurs valeurs de référence de 2007. Ces indicateurs ont été conçus pour produire des mesures générales du bien-être économique et fournir une indication de l'efficacité des investissements du GTNO en vue de stimuler et de diversifier l'économie.

Sept des treize indicateurs sont maintenant sur la bonne voie, mais les facteurs clés de l'accroissement du PIB, la productivité et les nouveaux investissements, sont du côté négatif et continuent de freiner la croissance économique. Dans le graphique ci-dessous, les colonnes rouges indiquent une baisse par rapport à l'année de référence et les vertes, une hausse. Les données d'un indicateur, soit les arrivées et les départs, n'étaient pas connues au moment de la rédaction de ce rapport.

L'économie des TNO s'est montrée très peu résiliente depuis la crise financière mondiale, et la récession qui en a découlé a frappé le territoire en 2009. La preuve en est que de nombreux indicateurs n'ont pas encore retrouvé leurs niveaux d'avant la récession. Deux des facteurs déterminants du faible niveau de résilience sont la dépendance économique à l'égard de l'industrie des ressources extractibles (principalement des diamants) et l'ouverture de l'économie ténosie en matière de libre circulation des personnes et des capitaux, qui peuvent se déplacer vers des provinces dont la situation est plus favorable en cas de difficultés économiques aux TNO. Pour le GTNO, le défi consiste à déterminer et à faire progresser des occasions d'investissement qui généreront des bénéfices durables dans la conjoncture économique mondiale où les entreprises ténosies tentent de se distinguer.



Sources : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et ministère des Finances des TNO